

LE JOURNAL

DE L'ILE DE LA REUNION

N° 13 994 - Lundi 20 mars 1995 - 5 F

Association Ti' Train et Théâtre Volland

Histoire d'eau à la Grande Chaloupe

Emmanuel Genvrin s'est-il transformé en sourcier pour les besoins d'une prochaine pièce de théâtre qui mettrait en scène Sherlock Holmes ? Ça ne coule pas de source et ça n'est pas élémentaire, mon cher... Mais ça intrigue tout de même, quand on reçoit un bristol de Volland conviant à vérifier que les habitants de la Grande Chaloupe dorment bel et bien sur une nappe d'eau non salée, eux qui sont privés d'eau depuis des années. Bon public, nous avons honoré son invitation.



Une moque en tôle lésée d'un boulon au bout de huit mètres de fil de pêche, sert de seau pour tirer l'eau du puits de forage.

Les temps changent. On se souvient d'une époque où, pour sacrifier aux rites révolutionnaires, la troupe Volland invitait sa clientèle à déguster quelques pichets de vin à l'entracte. Mais hier, c'est d'eau que le sieur Genvrin entendait régaler la presse locale et quelques-uns des habitants de la Grande Chaloupe. Une eau bien mystérieuse qui plus est et qui devrait faire couler un peu d'encre dans les jours qui viennent si l'enquête

amorcée par le Rouletabille du théâtre le plus populaire de cette île, se poursuit.

On le sait, Emmanuel et sa compagnie ont été invités il y a quelques mois à reconduire leur spectacle "Lepervenche" sur les rails du Ti' Train. Un spectacle qui a déjà séduit plus de 25 000 spectateurs en trois ans avec une centaine de représentations. Une aubaine pour cet écart où la vie n'est pas irrépidante, malgré les slans touristiques du célèbre

autorail. Ravie, la troupe reprend donc ses quartiers du côté de la Grande Chaloupe et programme ses répétitions lorsque, coup de théâtre, on fait dire aux troubadours qu'ils sont indésirables, et qu'ils génèrent des nuisances dans ce coin peigné. Et pour réjouir les ihéâreux, on laisse entendre, non pas qu'ils pompent l'air aux locaux, mais l'eau, si rare et donc si précieuse en ces lieux. Disinbuée à grand renfort de camions-citernes des pompiers, l'eau courante n'a pas là-bas droit de cité.

Il y aurait anguille sous roche

"Argument fallacieux, rétorque Emmanuel Genvrin, nous avons joué ici en 90,91 et 92, il n'y avait pas davantage d'eau et notre présence ne dérangeait personne... C'est louche, se disent donc les artistes et quelques-uns de leurs supporters de la Grande Chaloupe, dont l'association Ti' Train qui s'efforce, elle-aussi, d'animer le quartier: "On nous dit que 'la population' ne veut pas de nous, note Genvrin au passage, or derrière cette formule à l'emporte-pièce, il n'y a guère qu'une poignée de personnes et non



A voire santé Mr. Genvrin ! Voilà un breuvage qui pourrait apporter de l'eau à votre moulin et vous permettre de ne pas trop ramer pour jouer une nouvelle fois à la Grande Chaloupe.

les quelque deux cents habitants du cru."

Un réservoir de 26 mètres de profondeur

Bref, les voilà qui s'interrogent sur les raisons "politiques" de ce désaveu, arguant que si c'est bien le manque d'eau qui chagrine, alors, il suffit d'en trouver, de l'eau. Et là chacun fait appel à ses souvenirs, comme Claude Bazille, un retraité des chemins de fer, qui se rappelle soudain d'un forage conioté à une entreprise par la commune, il y a environ deux ans, du côté des anciens lazarets pour vérifier s'il y avait de l'eau. Résultat officiel de l'opération (qui aurait coûté à la commune quelque 750.000 francs): "Il y a de l'eau mais elle est salée" affirmait, paraît-il, le rapport de l'époque. "Et si on allait vérifier ça nous-mêmes ?" se disent les dissidents du village stimulés par les artistes de passage qui ne seraient pas étonnés qu'il y ait, là aussi, anguille sous roche (c'est en tout cas ce qu'ils laissent entendre).

Aussiôt dit, aussitôt fait. Tout ce petit monde retrace le chemin dans la broussaille et les galets, et on arrive au forage. Ouverture du mini-puits, puis

descente d'un seau de fortune (une boîte de conserve lestée d'un boulon) environ huit mètres sous bas, dans le trou foré sous terre, et on remonte. Effectivement, il y a de l'eau, on arrive même à évaluer qu'elle plonge jusqu'à 26 mètres par le fond et, à la goûter, on ne lui trouve rien de salé ni même de saumâtre.

Alors, l'homme de théâtre, qui ne manque pas une occasion de se donner en spectacle pour faire avancer les choses (en l'occurrence apporter de l'eau à son moulin), en même temps qu'aux gens de la Grande Chaloupe) déclare le branle-bas de combat en incitant les journalistes à tester eux-mêmes l'eau qui "miraculeuse-

ment de salée est devenue douce en à peine deux ans". D'où la petite balade, tout à fait agréable d'ailleurs, à laquelle Emmanuel Genvrin nous a conviés hier après-midi, nous et quelques-uns des habitants de la Grande Chaloupe.

Aucun doute, l'eau est douce, on l'a goûtée. Il y a forcément une explication géologique à cela, à moins que l'on adhère à l'hypothèse du mystère... L'enquête est ouverte et peut-être que la vérité, jaillira de ce puits, permettant enfin aux familles de la Grande Chaloupe d'avoir au moins de l'eau pour leurs ménages et lavages à délaui d'avoir de l'eau potable ■

Marine



La famille Payet est venue au grand complet goûter l'eau que l'on disait salée. "Pas du tout dit Marie-Janine, elle est très bonne." Cette dame et les siens sont fans de Volland. "On n'a pas si souvent des distractions à la Grande Chaloupe !" (photos Marins)